

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(4\)](#)[Item](#)[Monsieur Dolot à Jean-Baptiste André Godin, 4 août 1860](#)

## Monsieur Dolot à Jean-Baptiste André Godin, 4 août 1860

**Auteur·e : Dolot**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Bolckow et Vaughan](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dolot](#) est auteur(e) de cette lettre

[Moret, Jacques-Nicolas \(1809-1868\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Picard](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Citer cette page

Dolot, Monsieur Dolot à Jean-Baptiste André Godin, 4 août 1860, 1860-08-04

Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 13/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/29747>

### Informations sur le document source

Cote FG 15 (4)

Collation 1 p. (191r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e[Dolot](#)

Date de rédaction[4 août 1860](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Lieu de destinationLaeken, Bruxelles (Belgique)

## Description

RésuméDolot communique à Godin une lettre de Bolkow et Vaughan de Middlesbrough pour leur faire réponse et l'avertit que Jacques-Nicolas Moret lui a signalé qu'il n'y a plus de fonte Cleveland à Guise. Il lui rappelle que monsieur Vendroux, commissionnaire en douane à Calais, est chargé de la réception de la fonte de Bolkow et Vaughan. Sur la pénurie de marchandises à l'usine de Guise : Dolot rappelle à Godin sa lettre du 4 mai 1860 indiquant qu'une désorganisation des ateliers allait produire une pénurie, mais lui explique qu'il ne pensait pas qu'elle surviendrait aussi vite et sur les modèles nouveaux comme le lui a signalé monsieur Lemaire ; il incite Godin à donner des ordres fermes pour que la fabrication permette de répondre aux commandes : « Si je me permets ces quelques observations, c'est que mes intérêts aussi bien que les vôtres souffriront d'un semblable état de choses et qu'il me serait extrêmement désagréable d'avoir une rétribution inférieure à celle de l'année dernière après le surcroît de travail et les relations aussi pénibles qui m'auront été imposées cette année. » Le post-scriptum est relatif à la fourniture de meules par Essig ou par Picard.  
NotesUne numérotation manuscrite est copiée dans la marge du folio : « 179/215 ».

## Mots-clés

[Appareils et matériels](#), [Finances d'entreprise](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#)

Personnes citées

- [Bolkow et Vaughan](#)
- [Essig \[monsieur\]](#)
- [Lemaire \[monsieur\]](#)
- [Moret, Jacques-Nicolas \(1809-1868\)](#)
- [Picard \[monsieur\]](#)
- [Vendroux \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [Calais \(Pas-de-Calais\)](#)

- [Laeken, Bruxelles \(Belgique\)](#)
- [Middlesbrough \(Royaume-Uni\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBolckow et Vaughan

GenreNon pertinent

Pays d'origineRoyaume-Uni

ActivitéIndustrie (grande)

BiographieEntreprise métallurgique, productrice de fonte de fer, créée en 1841 par Henry Bolckow et John Vaughan à Middlesbrough (Royaume-Uni).

---

NomDolot

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Industrie (grande)

BiographieComptable à Paris au milieu du du XIXe siècle. Dolot est recruté en juillet 1856 par Jean-Baptiste André Godin en qualité d'employé supérieur chargé de la direction de la comptabilité et de la direction commerciale des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Son recrutement coïncide avec la démission de Bouleau qui dirigeait les services administratifs de la manufacture. Dans sa correspondance, Dolot montre une certaine ambition. Il quitte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire en février 1861 en conflit avec Godin.

---

NomComptable à Paris au milieu du du XIXe siècle. Dolot est recruté en juillet 1856 par Jean-Baptiste André Godin en qualité d'employé supérieur chargé de la direction de la comptabilité et de la direction commerciale des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Son recrutement coïncide avec la démission de Bouleau qui dirigeait les services administratifs de la manufacture. Dans sa correspondance, Dolot montre une certaine ambition. Il quitte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire en février 1861 en conflit avec Godin.

GenreComptable à Paris au milieu du du XIXe siècle. Dolot est recruté en juillet 1856 par Jean-Baptiste André Godin en qualité d'employé supérieur chargé de la direction de la comptabilité et de la direction commerciale des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Son recrutement coïncide avec la démission de Bouleau qui dirigeait les services administratifs de la manufacture. Dans sa correspondance, Dolot montre une certaine ambition. Il quitte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire en février 1861 en conflit avec Godin.

Pays d'origineComptable à Paris au milieu du du XIXe siècle. Dolot est recruté en juillet 1856 par Jean-Baptiste André Godin en qualité d'employé supérieur chargé de la direction de la comptabilité et de la direction commerciale des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Son recrutement coïncide avec la démission de Bouleau qui dirigeait les services administratifs de la manufacture. Dans sa correspondance, Dolot montre une certaine ambition. Il quitte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire en février 1861 en conflit avec Godin.

ActivitéComptable à Paris au milieu du du XIXe siècle. Dolot est recruté en juillet 1856 par Jean-Baptiste André Godin en qualité d'employé supérieur chargé de la direction de la comptabilité et de la direction commerciale des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Son recrutement coïncide avec la démission de Bouleau qui dirigeait les services administratifs de la manufacture. Dans sa correspondance, Dolot montre une certaine ambition. Il quitte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire en février 1861 en conflit avec Godin.

BiographieComptable à Paris au milieu du du XIXe siècle. Dolot est recruté en juillet 1856 par Jean-Baptiste André Godin en qualité d'employé supérieur chargé de la direction de la comptabilité et de la direction commerciale des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Son recrutement coïncide avec la démission de Bouleau qui dirigeait les services administratifs de la manufacture. Dans sa correspondance, Dolot montre une certaine ambition. Il quitte des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire en février 1861 en conflit avec Godin.

---

NomMoret, Jacques-Nicolas (1809-1868)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Industrie (petite)

BiographieMaître serrurier à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne), né à Boué (Aisne) en 1809 et décédé à Guise (Aisne) en 1868. Fils de Nicolas Moret (1782-1841) et de Marie-Jeanne Mouroux, il est le cousin germain de Jean-Baptiste André Godin et père d'Amédée (1839-1891), de Marie et d'Émilie Moret (1843-1920). Son père Nicolas Moret est le fils aîné de Louis André Godin (1755-) et Anne-Joseph Maréchal (1759-), son nom de naissance est Louis-Éloy Godin. Sous le Premier Empire, il prend le nom d'un cousin, Nicolas Moret, pour échapper à la conscription des guerres napoléoniennes et s'installe à Crécy-en-Brie (Seine-et-Marne).

---

NomPicard

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Employé/Employée
- Industrie (grande)

BiographieCandidat à un emploi de direction industrielle dans l'usine du Familistère de Guise, résidant à Limoges (Haute-Vienne) en 1861.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 15/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

Guise, le 24 Mars 1860

Monsieur (G. de) Lemaire, à Lathou-le-Brauche

179  
21

J'ai eu l'honneur, Monsieur, de vous faire adresser hier copie de la réponse de M<sup>rs</sup> Polkous & Langhans à M<sup>rs</sup> Middlebro' au Cons<sup>ul</sup> (Anglais) après de vous l'avoir jugé de ce qu'il fallait leur répondre. M<sup>rs</sup> Moreau m'ayant dit ce matin qu'il n'y avait plus d'outils de Lathou et que ce manque de mélange était préjudiciable à la fonte je vous devais vous en préoccuper pour que vous adressiez directement de Lathou une demande pressante à M<sup>rs</sup> Moreau sans savoir que c'est M<sup>rs</sup> Fendras, commissionnaire au Douane à Colais, qui est chargé de la réception de vos fontes.

Ma lettre de la M<sup>rs</sup> D<sup>rs</sup>, adressée à Lathou, vous disait bien que par suite d'un manque d'organisation dans le personnel de la fabrication nous étions privés de beaucoup de vente d'une certaine quantité de produits, je ne pouvais pas que cette pénurie commencent à se faire sentir si promptement et surtout qu'elle serait bien sûr d'autres modèles que les nouveaux, mais voir que M<sup>rs</sup> Lemaire me dit manquer en ce moment de N<sup>os</sup> 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, dans compteur tous les petits N<sup>os</sup> de 1 à 37, dont l'absence de chariot retarde <sup>dit-on</sup> considérablement la mise en fabrication; les modèles 38 et 39 qui sont pourtant finis n'ont pas encore sortis de l'atelier. Il serait cependant urgent d'ouvrir aux moyens de ne pas perdre le fruit de la surabondance de travail que nécessitent les affaires de cette année, des ordres sévères donnés par vous peuvent seule remédier à cet inconvénient. Et je ne permets ces quelques observations c'est que mes intérêts aussi bien que les vôtres souffriraient d'un semblable état de choses et qu'il me serait extrêmement désagréable d'avoir une réputation inférieure à celle de l'année dernière après le service de travail et les relations aussi précieuses qui m'auraient été imposées cette année.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de mon dévouement

Ci-joint copie d'une réponse de M<sup>rs</sup> Elbig pour les N<sup>os</sup>; les derniers ne nous étaient connus qu'à tort, mais Picard nous vendait les poignées à 180. Faut-il les acheter à 130... ?